

Les A, les B, les AB, et les 0

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **75 (1966)**

Heft 6

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-683550>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les A, les B, les AB et les 0

Une carte blanche, bleue, jaune ou rose selon que vous êtes un donneur du groupe A, du groupe B, du groupe AB ou du groupe 0.

Et voilà taxés les donneurs de sang? Une carte, une couleur, une lettre? Non, car le donneur, la donneuse de sang, cet autre volontaire de la Croix-Rouge suisse est beaucoup plus qu'un numéro ou une lettre. Ce n'est pas en vain que l'on dit: don de sang, don de vie.

Il n'y a que quelques pays au monde où les donneurs de sang bénévoles sont aussi, en cette qualité, des volontaires de la Croix-Rouge. Ce sont les pays, au nombre desquels la Suisse, où le service de la transfusion de sang est en main de la Société nationale de Croix-Rouge.

La Croix-Rouge suisse s'est vu confier l'exploitation d'un « service de la transfusion de sang pour les besoins civils et militaires » au terme de l'arrêté fédéral la concernant de juin 1951 et, dès lors, cette tâche figure elle aussi parmi ses principales activités.

Un peu d'histoire. Au cours de la Deuxième Guerre mondiale, alors que la transfusion de sang commençait de jouer un rôle très important pour les services sanitaires des armées belligérantes, la Croix-Rouge suisse participa à la mise sur pied d'un service de transfusion de sang pour les besoins de l'armée. La guerre terminée, l'idée se fit jour de créer, dans le cadre toujours de la Croix-Rouge suisse, une organisation nationale de transfusion de sang, au profit de l'armée certes mais encore à celui de la population civile.

En Suisse, le service de la transfusion sanguine qui repose sur le principe du don volontaire et gratuit est conforme à l'idéal Croix-Rouge qui demande à chacun de faire acte de solidarité envers son prochain nécessiteux ou malade.

Depuis ses débuts qui datent des années 50, soit en un peu plus de 15 ans, ce service n'a cessé de prendre de l'extension, se muant en une imposante œuvre médico-sociale dont l'existence est vitale pour la nation tout entière. Mais il ne saurait être sans la collaboration du donneur de sang, de ces si nombreux A, B, AB et 0 qui répondent « présents » chaque fois qu'on les appelle.

A fin 1965, le service de la transfusion sanguine qui comporte le Laboratoire central de Berne — actuellement en voie d'agrandissement — et 55 centres régionaux de transfusion sanguine dépendant des sections de la Croix-Rouge, pouvait compter sur un effectif régulier de plus de 200 000 donneurs de sang, soit le 3% environ de notre popu-

lation, chez lesquels il fut procédé l'an dernier à 260 000 prises de sang.

A ce nombre de donneurs enregistrés, il convient d'ajouter aussi les donneurs de sang qui se présentent occasionnellement aux prises que nous appelons « collectives » et qui sont organisées ici et là, généralement dans les villages éloignés d'un centre, par les soins des équipes mobiles du Laboratoire central ou, c'est le cas notamment au canton de Vaud, par ceux de l'équipe du centre de transfusion du chef-lieu, qui devient « volante » pour la circonstance.

Les équipes mobiles du Laboratoire central se rendent par ailleurs dans les écoles de recrues et les cours militaires en vue d'y prélever le sang destiné à alimenter les réserves de l'armée. En 1965, il a été procédé de la sorte à près de 50 000 prélèvements effectués lors de 165 déplacements.

Pour demeurer à la hauteur de sa tâche, le service de la transfusion de sang de la Croix-Rouge suisse se doit évidemment de tenir compte constamment des progrès scientifiques réalisés dans le domaine de l'hématologie et d'étudier l'application de techniques nouvelles. Le travail de recherche accompli par les spécialistes du Laboratoire central et de certains centres régionaux a donc une signification toute particulière pour le développement continu d'un service qui travaille sans relâche pour le bien de notre population tout entière.

Il faut 20 flacons de sang, soit 6 litres de sang frais pour une seule opération à cœur ouvert. A raison d'une opération de ce genre pratiquée journalièrement dans le même hôpital, les besoins d'une semaine sont vite estimés... De même, faut-il 8 à 10 flacons pour pratiquer l'opération d'un rein artificiel, 20 à 30 pour le traitement d'un traumatisé de la route, 10 à 11 litres, soit plus de 30 bouteilles pour l'exsanguino-transfusion effectuée chez un adulte.

Sundi	3 x 0- (Sytrama)	
Mercredi	3 x 0 + (N-OT - Abcker)	
Jesudi	15cc ORht sur hills	Police
Sundi	16 à 8h	20 x 0+
Vendredi	20 - 7h	20 x 0+
Sundi	23 à 8h	20 x A-
Mercredi	25 à 7h	20 x B+
Vendredi	27 à ..	20 x A+
Vendredi	3 Juin	20 x B-
Sundi	13 "	20 x A+

Le centre régional de transfusion de Lausanne dénombre à lui seul un effectif de quelque 9000 donneurs pour la ville et ses environs. Une septantaine sont convoqués en moyenne chaque jour dans les locaux avenants de la rue du Bugnon où s'affaire une équipe de 20 à 25 personnes: médecins, infirmières, laborantines, secrétaires, autre personnel technique et administratif. Dans le laboratoire, desservi par 4 laborants et laborantines encadrés de 3 à 4 stagiaires, il est procédé aux examens hématologiques nécessaires au contrôle des donneurs de sang, ainsi qu'à des examens demandés par les médecins au bénéfice de leurs patients: tests de compatibilité, dosages d'anticorps, électrophorèses, examens immunopathologiques, contrôle de la coagulation, etc.

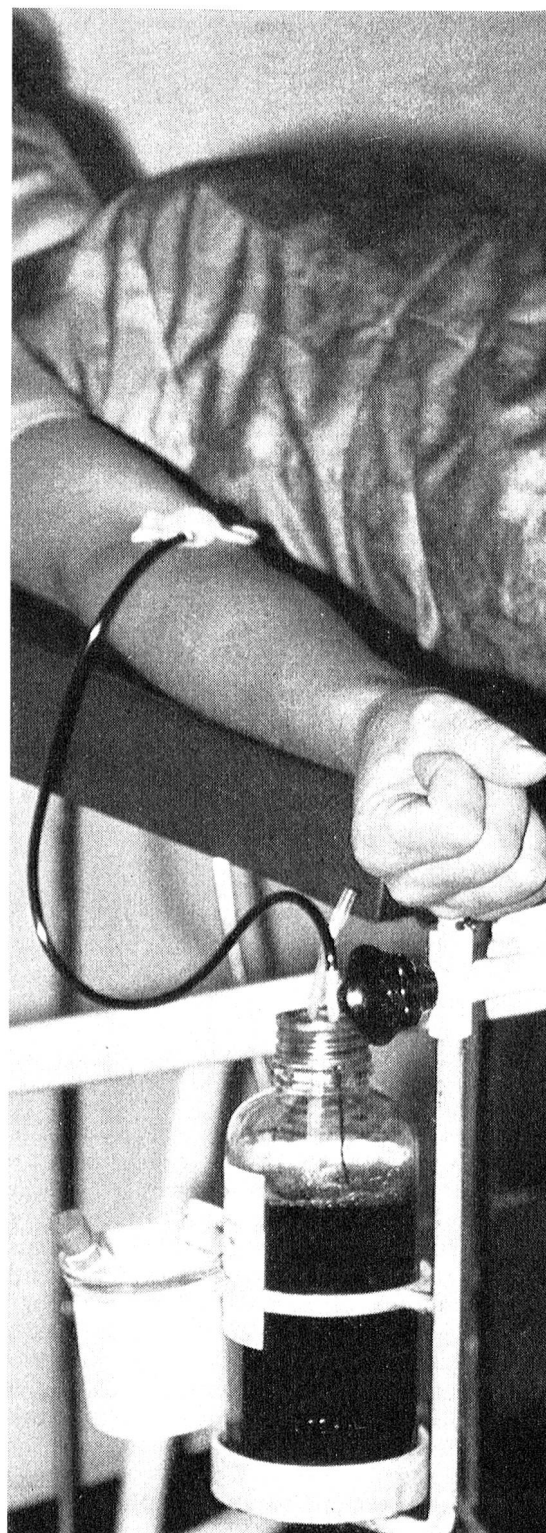
Chaque donneur est convoqué en moyenne 3 à 4 fois par an. Le centre de transfusion de Lausanne dispose d'un fichier spécialement bien conçu. Grâce à un système d'onglets de couleurs particulièrement astucieux, la date de la dernière convocation apparaît au premier regard.

Pour demain mardi, il faut tant d'A, tant d'AB, tant de 0.

La secrétaire décroche son téléphone:

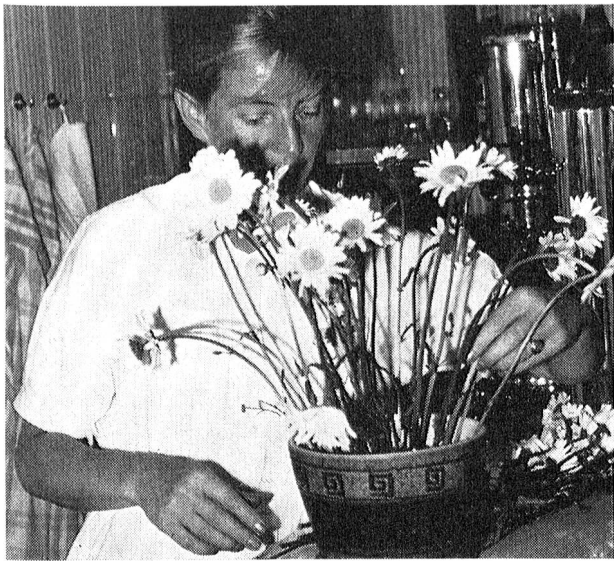
— Bonjour Madame, ici le Centre de transfusion, pourriez-vous venir demain dans la matinée? Vous préférez l'après-midi. C'est parfait. Merci.

Une fois de plus cette donneuse a dit « oui », sans discussion, trouvant son geste tout naturel.



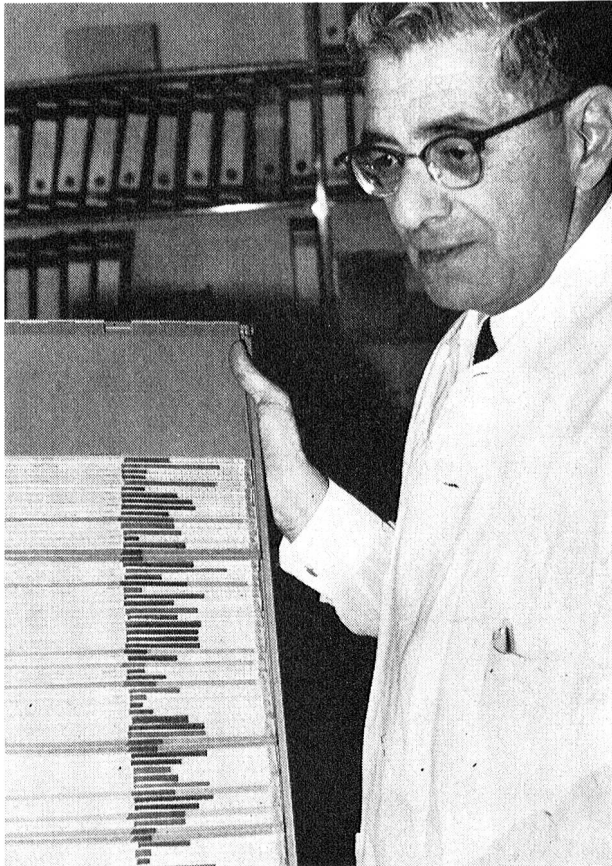
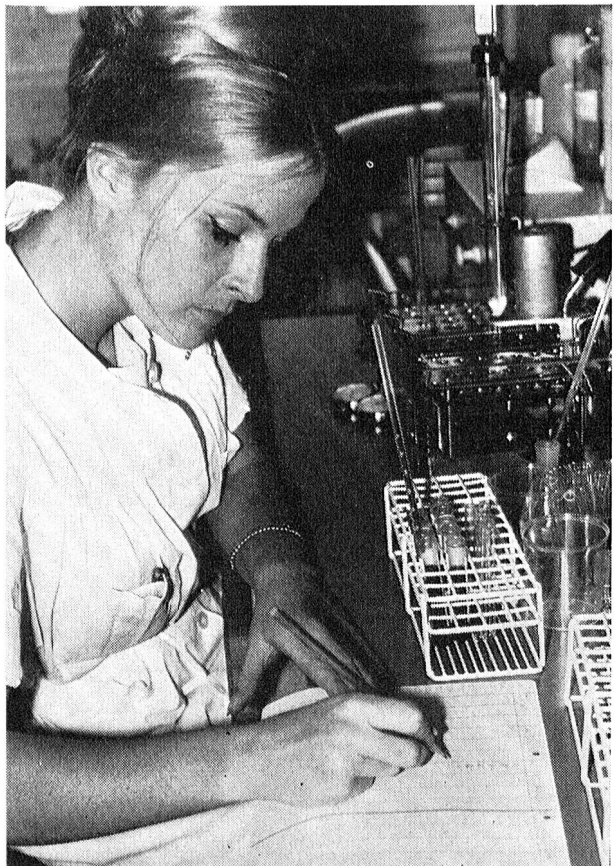
Lundi matin. Il est 9 h. 20. Une soixantaine de donneurs de sang ont été convoqués pour la journée. Plus de 15 déjà se sont présentés aujourd'hui. Ils arrivent un à un, montrent leur carte de contrôle (jaune, rose, bleue ou blanche) et passent « à côté », dans le local réservé aux prélèvements. Cinq lits y sont installés, des lits particulièrement confortables, nous précise-t-on. Nous y trouvons deux « vétérans », l'un a donné 44 fois déjà. Il montre fièrement son insigne d'or: l'insigne remis à la 25^e prise!

Après la prise de sang, qui aura été précédée d'un contrôle médical (taux d'hémoglobine, pression artérielle), le donneur se repose, allongé pendant 10 à 15 minutes. Puis on lui servira une collation: thé, café,



chocolat? Un petit pain, un gâteau? C'est l'occasion d'échanger quelques mots, avec l'hôtesse notamment, qui vous reçoit toujours avec le sourire et que l'on

aime à retrouver au poste, à chaque fois que l'on « monte au centre ».



Ainsi sera-t-on assuré d'avoir toujours en réserve le sang indispensable à la survie de tant de blessés et de malades. Cette seule armoire frigorifique contient près de 300 flacons de sang frais de 3 dl entreposés à une température de + 4° et dont le temps de conservation est de 3 semaines environ.



Le Centre de transfusion sanguine de Lausanne qui couvre la totalité des besoins du canton de Vaud, prépare et fournit en moyenne 2000 conserves de sang frais par mois aux hôpitaux et au corps médical.

